

LOCALE

# Quand les chevaliers s'entraînent...

 1 min

L'entraînement de La Garde du Roussillon s'est offert aux yeux de tous dimanche dernier.

Les fers de deux épées qui se heurtent, un fléau qui vient solidement cogner un casque, une hache – épatée, certes ! – qui rencontre une armure : ce dimanche 21 mai au matin, d'étranges bruits de ferrailles qui s'entrecroisent et s'entrechoquent résonnaient dans le petit village médiéval. Attirés par ces sons inhabituels du XXI<sup>e</sup> siècle, mais connotés des siècles passés, touristes et locaux se pressaient vers la nouvelle aire de loisirs de la salle du Tilleul. Là, ils

découvraient un ensemble de chevaliers qui, armes aux poings, armures aux corps et blasons haut-levés, étaient tout simplement en train d'en découdre.

## 500 licenciés en France

« Nous sommes une équipe de combat médiéval, la seule qui existe dans le département, expliquait Thibault Leclercq, président de La Garde du Roussillon. Notre sport s'appelle le Béhourd, nous sommes environ 500 licenciés en France et ce matin, nous faisons notre entraînement dominical, le dernier avant le premier tournoi de l'année qui aura lieu le week-end prochain dans les Ardennes ».

Car le combat médiéval, s'il se veut spectaculaire, n'est en rien un spectacle. Vingt-quatre équipes se sont affrontées l'année dernière dans un même championnat, qui sera scindé en deux ligues cette année. Les chevaliers catalans évolueront dans la deuxième, avec pour ambition de terminer dans sa première moitié.

Le sport, très intense, est forcément très physique. Deux équipes de 5 combattants s'affrontent dans des rounds qui n'excèdent généralement pas 5 minutes et dont le but est de mettre tous les adversaires à terre. Véritable sport de combat, le béhourd ne cause pourtant pas de blessures « directes ». « Les coups ne blessent pas, poursuivait Thibault Leclercq. Les épées, les haches sont émoussées, les coups dangereux sont bien sûr interdits, et nos armures sont plus épaisses que celles du Moyen Age, avec un très bon acier. Les blessures proviennent plutôt de problèmes d'appuis ou des frottements de l'équipement. En revanche, les combattants terminent les affrontements rincés, car l'armure pèse pas loin de 30kg et tient très chaud ».

Dimanche, avec l'accord de la municipalité de Castelnuou, les sportifs ont donc

peaufiné « en public » leurs techniques et stratégies d'équipe pour le tournoi à venir. Cette saison, la Garde du Roussillon souhaite réaliser certains de ses entraînements à ciel ouvert, dans des communes aux richesses patrimoniales reconnues. Nul doute qu'à Castelnou, la présence de ces chevaliers croisant le fer aura attisé la curiosité des locaux comme des touristes en rajoutant, le temps d'une matinée, ses propres couleurs à un passé médiéval dont château, ferrures, architectures et incastellamento marqué sont, d'ordinaire, les plus évidents ambassadeurs.

Emilie Hoerner

Les combats du tournoi de La Cassine pourront être suivis en direct sur le Facebook de La Garde du Roussillon ce samedi 27 mai.